L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 11 SEPTEMBRE 1890.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

A partir du 29 avril 1890, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain partant de la gare des Champs-Elysées

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Tous les jours (excepté le Dimanche et le Mercredi) à l'arrivée du train de..........4 h. P. M.

RETOUR:

Part de Madisonville, tous les jours à 5:30 A. M.

EXCURSIONS:

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 h. P. M.
Si le temps et la profondeur de l'eau le permettent.
Prix, par chaque traversée, $1.
Prix, les jours d'excursion (aller et retour) pour tous les points, $1.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE., Agent.
27 mars— No. 47 rue Carondelet.

RED STAR LINE.

Départ de New-York, d'Anvers et de Paris chaque semaine.

NOORDLAND, Mercredi, 17 septembre.
BELGENLAND, Mercredi, 24 septembre.

Six heures et demie d'Anvers à Paris.

Première cabine, $45 et au-dessus, aller et retour $85 et au-dessus—Deuxième cabine, $35, aller et retour $65 et $72. Entrepont aux plus bas prix. Seulement $2,50 d'Anvers à Paris 3e classe. Taux spéciaux pour l'Italie.

C. STOCKMEYER, Agent, 42 Union.
J. A. BUISSON, Agent, Coin Bourbon et Toulouse.
27 mars—6 mois

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes et lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 13 septemb
LA NORMANDIE, Collier, samedi, 20 septemb
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 27 sept

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.
Première cabine..........$80 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe..........$60
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Billets, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à J. B. DODART, Agent principal à la Nile-Orléans, 61 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passages.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivant KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Partant mercredi, 10 septembre, à 8 A. M.
LOUISIANA, Capt. Gager.
...de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20
...prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO.
... Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans au Texas et à la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily......4 05 pm	Atlantic Express, daily......8:10 am
San Antonio Express, daily..7:20 am	New Orleans Express, daily..7:50 pm

Chars-dortoirs entre New-Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nile-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans des chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du Ferry.

J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. G. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

Queen and Crescent Route,

que la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 26 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, New York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 6, Fast Line.	No 2, Limited
Part de la N.-Orléans.	8:45 a.m.	4:00 p.m.
Arrive à Meridian	3:00 p.m.	9:50 p.m.
Arrive à Akron	6:12 p.m.	1:10 a.m.
Arrive à Birmingham	9:00 p.m.	3:00 a.m.
Arrive à Attalla	11:06 p.m.	5:49 a.m.
Arrive à Chattanooga	2:00 a.m.	7:30 a.m.
Arrive à Burgin	10:55 a.m.	4:05 p.m.
Arrive à Lexington	12:05 p.m.	5:00 p.m.
Arrive à Cincinnati	3:30 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 34 St-Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Éditeur: LE CLUB DE LA DEMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 166 rue de Chartres, coin ... Orléans, La.

ASSURANCES.

Vingt-troisième Etat Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurance Germania
De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1889:

Primes sur incendies..$197,741 69
Primes maritimes..........2,889 10
Primes des rivières..........1,577 07
$202,207 86
A ajouter, Primes non expirées de 1888..........44,509 49 — $246,717 35
A ajouter: Intérêt, profits et pertes..........$26,223 05
Moins salaires et dépenses générales..........14,199 43 — 12,023 62
Fonds de surplus de 1888.......... 24,476 05
Total..........$283,217 02
Pertes payées—
Sur risques de feu..........$93,148 63
Sur risques maritimes..........2,066 45
Sur risques de rivières..........1,619 99
$96,837 07
Réassurances..........30,146 56
Primes remises et commissions..........49,561 79
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions..........6,389 99 — 185,952 32
Profits bruts..........$ 97,364 70
Réservé pour primes non expirées..........$41,180 13
Pertes non payées..........11,708 52
Dividende No 23 payé en juillet 1889..........10,000 00
Dividende No 24 déclaré en janvier 1890..........10,000 00
Fonds de surplus 1889..........24,476 05 — 97,364 70

ACTIF

Billets pour primes..........$369 89
Primes en voie de collection..........41,662 89
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)..........33,625 00
Prêts sur hypothèques..........6,175 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes..........65,080 00
Stocks de banques, d'assurances et autres..........38,928 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co..........5,000 00
Propriétés foncières..........66,814 84
Meubles de bureau et accessoires..........4,873 14
Argent comptant et en banque..........24,835 44
$287,564 70

PASSIF.

Capital-actions..........$200,000 00
Réservé pour primes non expirées..........41,180 13
Réservé pour pertes non payées sur incendie..........11,708 52
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1890..........10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1889..........24,476 05
$287,364 70

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 10me jour de janvier 1890.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 9 du courant, a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1889, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER, P. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING, JOHN THORN,
J. HASSINGER, J. B. MEYERS,
LOUIS GRUNEWALD, A. G. RICKS.
FRANK VATTER, GEO. LIEDELICH.
HERM. CURTIUS, FRANK J. LEVIS,
J. E. MERILH, JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,

No. 14 rue Carondelet.

Vingtième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889:

Primes d'incendie...$278,621 94
Primes de rivières..........51,182 26
Primes maritimes..........11,142 91
Primes non acquises, 31 décembre, 1888. 85,501 30 — $426,447 51
A déduire—
Primes remboursées. $25,797 98
Réassurances..........45,269 67
Primes non acquises, 31 décembre, 1889. 114,844 53 — 185,912 18
Primes nettes acquises..........$240,535 33
A ajouter intérêt,..........32,529 10
Total des recettes..........$273,064 43
Moins—
Pertes par le feu, payées..........$89,794 41
Pertes de rivières payées..........16,150 79
Pertes maritimes payées..........899 99
Pertes non payées..........17,841 99
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences en Louisiane et autres Etats..........44,931 28
Commissions..........35,541 02 — 204,959 48
Profits nets..........$68,104 95

ACTIF.

Bons de la ville de la Nile-Orléans. $62,420 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane..........193,640 00
Actions de banques et autres..........369,280 00
Billets à recevoir..........3,383 30
Argent comptant..........29,208 77
Propriétés foncières..........25,839 10
Primes en voie de collection..........54,774 17
$738,545 34

PASSIF.

Capital-actions..........$375,000 00
Réservé pour primes non acquises. 114,844 53
Réservé pour pertes non payées. 17,841 99
Réservé pour taxes et licences non payées..........3,724 55
Réservé pour réassurances de rivières..........5,310 34
Dividendes..........18,750 00
Surplus..........203,073 93
$738,545 34

L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans,
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 21me jour de janvier 1890.
CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 20 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1889), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $52,963 21 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.

Robt. Maxwell, Jas. McConnell,
Geo. W. Sentell, C. M. Soria,
I. L. Lyons, Walter C. Flower,
W. B. Thompson, Jos. Vignes,
Frederick Wing, A. Kiques,
T. L. Macon, L. M. Walsh,
N. Landry, T. S. Waterman,
Chas. Holloway, P. Werlein,
F. J. Odendahl, A. M. Silbernagel,
W. G. Wheeler, G. A. Baldwin,
J. M. Frankenbush, C. Hernandez,
Simon E. Marx, A. M. Delavallade
J. Cockburn, A. H. May, Jr.,
H. T. Cottam, W. A. Boy,
J. A. Braselman, Lloyd R. Coleman
1er mars—1an

ASSURANCES.

Vingtième Etat Annuel
—DE—
L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1889:

Primes reçues:
Sur risques de feu..........$251,065 98
Sur risques de marine..........2,702 10
Sur risques de rivière..........3,974 97
$257,743 05
A ajouter, primes non acquises de 1888..........60,716 00
Primes totales..........$318,459 05
A ajouter, intérêts et profits et pertes..........15,041 32
Revenus..........$333,500 37
A déduire, pertes payées:
Sur risques de feu...$89,072 36
Sur risques de marine..........1,010 08
Sur risques de rivière..........602 83
Total des pertes payées..........$90,685 27
Retour de primes et cancellations..........25,822 60
Commissions..........39,121 12
Réassurances..........23,398 18
Taxes et Licences..........3,947 15
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc..........30,719 47
Déboursés..........$212,693 79
$120,806 58
A déduire:
Primes non acquises $ 60,554 00
Pertes ajustées et non ajustées..........30,000 00 — 90,554 00
Bénéfice net..........$30,252 58

ACTIF.

Argent en caisse..........$ 66,133 12
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi..........15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats..........10,011 16
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @ 127..........12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nile-Orléans @ 110..........133,109 00
$64,560 Bons à Primes de la Nile-Orléans @ 148..........95,548 80
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 95 1/2..........23,875 00
Primes en voie de recouvrement..........12,198 55
Prêts sur hypothèque..........24,384 24
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes..........6,002 09
Actions..........4,465 28
Meubles et installations de bureaux..........2,500 00
$405,918 34

PASSIF.

Capital..........$300,000 00
Dividendes non réclamés..........1,350 30
Réserve pour primes non-acquises. 60,554 00
Réserve pour pertes ajustées et non-ajustées..........30,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1890..........9,000 00
$400,904 30

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, ce 11 janvier 1890.

GEORGE O. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1889, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.
12 janv—1m

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1890.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1890.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes:

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 16 juin 1890 au 31 janvier 1891.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

ASSURANCES.

Conformément aux Règlements de sa Charte, la **Compagnie d'Assurances de la Nile-Orléans.**

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1889.

Primes reçues durant l'année finissant le 31 décembre 1889, comprenant les primes non-acquises de l'année précédente:
Primes d'incendie.....$167,066 13
Primes de rivières.....2,182 68
$169,249 81
A déduire—
Primes non acquises pour 1889..........$36,039 52
Primes remboursées et commission..........19,807 60
Réassurances..........5,425 47 — $61,272 59
Primes nettes acquises..........$107,977 22
A ajouter—
Intérêt, loyers et sauvetage..........$17,936 83
Revenu net..........$125 914 05
A déduire—
Pertes d'incendie de 1889..........$49,509 48
Pertes de rivières de 1889..........354 95
Pertes encourues et payées en 1889..........$49,864 43
Taxes de l'Etat et de la ville, Board of Underwriters, Babcock et Salvage Corps, dépenses générales et salaires..........26,735 59 — 76,600 02
$49,314 03
A déduire—
Pertes ajustées, non ajustées et dividendes non réclamés..........$5,396 25
Bénéfices bruts pour 1889..........$43,917 78
Moins—
Pertes encourues en 1888 et payées en 1889..........19,967 41
Bénéfice net au 31 décembre 1889 $23,950 37

ACTIF.

Argent dans les banques..........$12,908 48
Primes en cours de collection..........21,443 34
Bons de la ville de la Nile-Orléans, bons à primes, consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane, un St. Bernard Steam Fire Company, un Battalion Washington Artillery..........151,233 40
Metairie Cemetery Association, New Orleans Cotton Exchange et New Orleans Gaslight Company..........32,500 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant..........33,385 11
Prêts sur demande garantis par titres valables..........42,259 42
Billets à recevoir pour primes..........3,854 77
Propriétés foncières et meubles de bureau..........70,997 68
Warrants de l'Etat..........84 00
Débiteurs divers..........1,824 82
$370,473 02
Intérêt accru en 1889 sur billets hypothécaires et prêts..........1 306 89
Actif total..........$371,779 91
Actif comme ci-dessus $371,779 91

PASSIF.

Pertes ajustées et non ajustées..........$5,110 00
Dividendes non réclamés..........286 25— 5,396 25
Surplus en vue des porteurs de police..........$366,383 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

(Signé) J. TUYÈS, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 16e jour de janvier, 1890.

(Signé) E. B. TRIST, [Sceau.] Notaire.

DIRECTEURS.

Manuel Abascal, H. Laroussini,
E. J. Bobet, P. Pente,
C. T. Dugazon, G. Pitot,
H. Gally, Ad. Schreiber,
S. Gumbel, C. E. Schmidt,
J. W. Hincks, J. Tuyès.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY

OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nile-Orléans.)

Bureau: No 49 rue du Camp.

QUINZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889:

Primes reçues pour risques d'incendie..........$ 86,007 46
Ajoutés: primes non expirées pour 1887. $21,907 61
Sauvetage et profits et pertes..........1,689 29— 23,596 90
$109,604 36
A déduire:
Pertes par les incendies..........$33,554 13
Réassurances..........7,568 40
Primes remboursées..........5,709 69
Commission et courtage..........3,246 29
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt..........16,156 49 — 66,076 00
$43,528 36
Réservé pour pertes non ajustées. 925 00
Intérêt payé le 1er juillet 1889..........7,486 70
Intérêt et dividendes déclarés ce jour..........11,332 54
Réservé pour primes non acquises pour 1889..........20,006 67
Au fonds de réserve..........3,777 45
$43,528 36

ACTIF.

Billets d'actions pour capital..........$1,539 50
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques..........166,287 02
Billets à recevoir..........2,040 83
Propriétés foncières..........15,000 00
Argent en banque et comptant..........47,017 01
Primes en cours de collection..........42,722 54
Meubles de bureau et accessoires..........4,908 58
$279,929 03

PASSIF.

Capital actions..........$150,000 00
Réservé pour pertes non échues..........925 00
Réservé pour primes non acquises pour 1889..........20,006 67
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus..........108,997 36
$279,929 03

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nile-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 22e jour de janvier 1890.

W. O. HART, Notaire

Nouvelle-Orléans, 22 janvier, 1890.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice Président
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

R. H. BIERHORST, PETER BLAISE,
T. PRUDHOMME, JNO. FITZPATRICK,
C. TAYLOR GAUCHE, A. H. SEWARD,
P. DOBBE, A. H. ISAACSON,
JACOB SCHOEN, H. ELLERMAN,
I. N. MARKS, I. H. SCHIERMANN,
JNO. EVERETT, W. MARKS,
OTTO THOMAN, P. EGAN,
A. A. MAGINNIS, GEO. SETEMANN

LEON QUEYROUZE & CO.,
"HOCHE" EN GROS.
—Importateurs de—
VINS ET LIQUEURS
—Et représentants de—
...produits des Compagnies et de l'...
27 RUE DECATUR.

Avis aux Créanciers.

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).
Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 68 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restait alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 88. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM,
Contrôleur de la circulation, (Comptroller of the Currency)

M. Aronstein, A. M. Agelasto,
F. Alpuente, A. Albiator,
Joseph Batt, Joseph Brugera,
A. Bayhi & Co., Dr. J. Bordes,
W. R. Bell, W. R. Bell, administrator,
B. Benjamin & Co., A. Bedault & Co.,
Louis Bailes, Bercier & De Smet,
L. Bebelot, F. Belden,
J. Brandon, F. Breon,
J. F. Bartholomew, Louis Bauer,
Bernie & Bro., E. Beltran,
O. Barbe, E. E. Bariade,
J. A. Blaffer & Co., W. Alexandre Beebe,
Jean Ballancie, J. A. Bordusat,
Samuel Bandera, Comagerie & Lambert,
James D. Coleman, F. Calloway, agent,
Amedie Couturie, F. Caro,
Lucy Curtis, François Carrera,
Creole Fire Co. No. 9, Cassidy & Miller,
P. Casse, agent, P. Casse,
Eugene Coulon, W. Connell,
J. Cassard, L. Charest,
J. H. Chipot, Herman Curtius,
Louis Chaplain, John Crickard,
Etienne Dubois, Dubois & Lamsalere,
Mme Louis De Galle, P. Duchenne,
T. B. Dunbar, A. Delamotte,
P. Dejan, J. C. Denis,
Arthur Denis, De Sulzer Hart & Co.,
Dominique Deux, George Dagan,
O. Drouet, G. M. Doll,
A. Demestre, M. T. Ducros,
Davallier & Co., A. De Sainte Gême,
S. Escoffier, Manuel Elliott,
Percival Forgey, Florian Flange,
F. B. Fleitas, Foley, Conger & Co.,
J. A. Fernandez, ... Pasch,
Fritz & Brandon, Charles Fitz,
J. B. Frank, M. Falex,
Gustave Furste, S. C. Feinour,
Felber & Gensenheim, G. R. Finaley,
Mme Gust. Fourness, Joseph Guenzberger,
Joseph Gatzinger, Generelly & Aliex,
T. Generelly, A. Gronchy,
Isadore Geraud, Fred Good,
Geidenbew & Kelly, Mme Arecio Guivand,
G. H. Gardner & Co., Howard Gorman,
S. Guinault, J. Gardel,
E. J. Hamilton, Herman & Vignes,
J. M. Homans & Co., George How, M. D.,
Mme Anna Hill, E. Herrea,
C. C. Holtz, Mme Henry Hébert,
Marx Israel, Imman Aycock & Co.,
Johnson & Manson, O. R. Johnson,
Jeannenaud & Co., J. M. Justiniani,
B. Jahrons, F. Jonfroid,
Harriet Johnson, Emile Kern,
C. W. Kuliender, Kendig & Co.,
Dr E. Kunnemann, Anatole Léonard,
Joseph Larrieu, E. Lapince,
M. Lamenon, X. Leynasca,
C. L'Hote & Co., La. Ecuit. Life Ins. Co.,
Edward Lischy, Long & Bernheimer,
Labouisse & Dahia, Mme J. B. Leprete, Suc.,
T. Lafon, La. Ice Manufact. Co.,
G. A. Lanaux, Peter Lamia,
R. Montesse & Co., Charles Ianson,
A. J. Mentzin, J. Martin,
M. Mann, E. Musgrove, agent,
P. Mason, C. M. Mangin,
J. G. Monroe, curator, Malgras & Laborde,
Chas Mession, Succ. de J. Manaud,
Philip McCabe, T. Moreau,
Lucien Maille, Orville Marigny,
A. May, V. Malgnan,
Dr A. Mercier, H. Marks,
Michael Mailleux, Bezille Nivette,
Norton & Bell, Frank Oberhenz,
A. Olivier & Co., H. D. Ogden, executeur,
S. Pablo, S. P. Parmly, agent,
Mme Anna Perigo, Pritchard & Beckham,
A. Petit, Perkins, Swenson & Co.,
H. Pedarra, E. Packard,
A. Palacios, F. Pifet,
P. Pena, Planters Cotton Press,
A. Quintin Fils, F. Ponsse,
E. Roger & Co., J. Reviere,
J. Strauss, Mme Anna Saren,
J. E. Sarrazin, William Sweets,
G. Schmidt, Southern Ramie Culture Asso.,
Strauss, Swartacker & Dryer,
B. Smith, E. F. Stureken,
M. Scot, Schneider & Zuberbier,
Smith & Co., J. Siegfriend & Co.,
F. Sancho, S. Sombary,
D. H. Symard, J. J. Stewart,
J. R. Saclari Schuller, F. Soubiet,
David Stowds, C. E. Singleton,
Mme M. E., Alfred Shaw,
E. F. Schmiedere, F. Sommessault,
H. M. Seris, E. A. Terrebonne,
Nicholas Th..., S. M. Todd & Co.,
A. Tessou, E. A. Tyler,
Samuel M. Todd, M. A. Vogel,
W. Van Benthuysen, Jas A. Vignaud,
E. Verster, François Vetris,
Philip Valleria, Adolp Wetz,
Phine Wagner, L. A. Wiltz,
Wm. Whan, Suc. de, James Wilson,
Wilkerson & Mosely, E. E. Wite,
E. Wagner, M. A. L...
... Ball & Co.

L'INDEPENDANCE BELGE,

Edition d'Outre-Mer,

Paraissant toutes les semaines et comprenant 10 PAGES DE TEXTE grand format

La seule publication en langue française destinée spécialement à tous les pays d'Outre-Mer et donnant le Résumé hebdomadaire du **mouvement politique, artistique, littéraire, scientifique, industriel et commercial** du monde entier.

Tableau graphique des transactions commerciales sur toutes les places, cours, marchés, etc. —Correspondances spéciales de toutes les capitales, modes, variétés, etc.—**Romans feuilletons inédits** des premiers auteurs contemporains.

A chaque numéro est joint un **supplément littéraire** de douze colonnes qui réunit la collaboration des nouvellistes, chroniqueurs et romanciers les plus en vogue.

PRIX D'ABONNEMENT:
Six Mois, 16 FRANCS. Douze Mois, 30 FRANCS.

EDITION QUOTIDIENNE

Le meilleur marché, le plus répandu et le mieux informé des grands journaux européens en langue française.

PRIX D'ABONNEMENT:
Trois Mois, FR. 15. Six Mois, FR. 30. Douze Mois, FR. 60.

CONDITIONS

Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat sur la poste ou autre à vue sur Bruxelles, Paris ou Londres. Les abonnements commencent le 1er ou le 16 de chaque mois.

Envoi gratuit de numéros spécimens à toute personne qui en adressera la demande écrite à l'Administration:

17, rue des Sables, Bruxelles.

On demande de bons agents.
8 sept—1f pr. m le dim

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months 75 cents

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi, 10 septembre 1890.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine..........$4,635,926 00 — $644,626 00
Même temps la semaine dernière.. 5,977,563 00 — 872,380 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banque.

Monnaie—Souverains Victoria, $4 82 @ 4 90; 20 marcs, $4 65 @ 4 75; 20-francs, $3 80 @ 3 90; doublons espagnols, $15 40 @ 15 60; doublons mexicains, $15 40 @ 15 60; 25 pesetas espagnols, $4 70 @ 4 80; 20-pesos mexicains, $19 40 @ 19 60; or mutilé américain, 90 @ 95c. or léger américain, 97 @ 99c; dollars mexicains, 90 @ 91; sols péruviens, 84 @ 85; pesos chiliens, 84 1/2 @ 85 1/2; argent mutilé américain, 95 @ 97c. par oz; 5 francs, 85 @ 95c.; argent anglais, par £, $4 80 @ 4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 82 @ 4 90; billets de la Banque de France, 19 @ 19 1/4; reischmarcs, billets, 23 @ 24.

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne demande et stable.
Papier exceptionnel..........8
do All..........8
Prêts sur garanties collatérales..........8
Time do de..........8
Papier hypothécaire..........8

New-York — Taux de l'argent à 10 et int. pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 4 0/0; consols 95 9/16 à 95 3/4; argent en lingots 53 3/4; U. S. 4's 128 3/4.

Paris—Rentes 96.00.

CHANGE.

REISCHMARKS—Nominaux 94
Le STERLING est nominal.
Commercial (60 jours).......... 478 @478 1/4
Traites de banques (60 jours).......... 483
Les FRANCS sont nominaux.
France de commerce (60 jours)..........5.26 7/8 @5.26 1/4
Traites de banques (60 jours)..........5.21 1/4
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est nominal.
Traites de commerce $3 00 à 2 50 d'escompte.
Traites de banques pair d'escompte.
Les banques tirent des chèques pair de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 2 P. M.
10 actions Germania National Bank..........210
$5,000 Louisiana 4's (B 1890 and int)..........90

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	109	113
Bank of Commerce	10	12 1/2	13
Canal & Banking Co	100	155	165
Citizens'	100	25	35
German-American National	100	208	212
Germania Savings	100	231	....
Hibernia National	100	....	....
Louisiana National	100	190	....
Metropolitan	100	....	....
Mutual National	100	130 1/2	....
N. O. National	100	600	....
People's	50	93	....
State National	100	149	....
Union National	100	142	....
Traders			8 3/4
Southern National	100	107 1/2	110
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	71	....
Firemen's	50	....	....
Germania Ins. Co	100	115	....
Hibernia Ins	100	....	....
Home Ins	100	....	103
Lafayette	50	74	80
Merchants Mutual	100	57	61
Mechanics' and Traders	100	131 1/2	135
New Orleans Ins Ass	30	30 3/4	32 1/2
New Orleans Ins Co	50	21 3/4	23
Sun Mutual Ins	100	131	....
Southern Ins Co	100	100 1/4	103
Teutonia	100	131	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	115 7/8	....
Crescent City	100	93	95
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	116	120
Orleans	50	66	70
St-Charles Street	50	39	....
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	55 1/2	59
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	86	95
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	50	4 1/2	5 1/4
Louisiana State Lottery Co	100	....	....
Metairie Cem'y A'n	100	....	....
N. O. Gas Light Co	100	....	99
N. O. Waterworks Co	100	86	87 1/4
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
Sugar Shed Co	10	....	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem Co	100	....	....
Standard Fireless En Co	10	....	....
N. O. Brewing Ass	100	104 1/4	105
Graham P. Co	10	....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
Comb. I. Stand		....	....
Varie. Theatre		....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		88 1/2	89 1/2
Louisiana 3's		....	....
Bons de ville.			
Premiums		152 1/4	153
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		....	....
Consolidated 6's, Crossman		103	....
Extended 6's Consol		104 1/4	....
Extended 6's Consol Crossman		105 1/4	105 1/2
Extended 6's		104 1/4	....
Extended 6's, R. R.		....	....
Extended 6's Waterworks		....	....
Extended 6's Park		....	....
City 6 per cent certificates		101	....
Consolidated coupons		101	102 1/2
City 5's		101	102
City 7's old		[illegible]	[illegible]
City 7's new		[illegible]	[illegible]
City 7's gold		....	....
Bons divers.			
[illegible]		[illegible]	....
Canal and Claib. St. R. R. mort		....	....
Jackson R R 2d mort. coup		....	....
Jackson R R 2d mort. debt		....	....
Cotton Exchange Stock		260	300
Produce Exchange Stock		....	75
Mech., Dealers and Lumb. Ex		42	....
Sugar Exchange		130	....
Morgan's L. and T. R. R 7's		126	....
Morgan's L. and T. R. R 6's		113	....
N. O. Brewing Association bonds		105	105 1/4
New Orleans Gas bonds		89	....
Tex & Pacific RR 1st gold mort		39	....
Tex & Pacific RR 2d gold mort		....	....
St Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City RR 1st		....	....
Crescent City RR new		....	107
N. O. City Railroad Co. mort		....	....
Carrollton RR Co mort (1902)		....	....
Carrollton RR Co mort (1892)		100 1/2	....
St Charles St. Railroad Co. mort		....	127
N. O. Waterworks Co. 1st mort		....	....
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort		99	107
Louisiana Ice Man Co. 2d mort		67	76
La. Elect Light Co 1st mort		....	....
La. Elect Light Co 2d mort		....	....
Elyton Land Company bonds		97	100
Levee S Cotton Press mort		....	....
Cotton Exchange 1st mort		104	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants ordinary 1884		60	....
State Warrants ordinary 1885		42	....
State Warrants ordinary 1886		45	....
State Warrants ordinary 1887		....	....
State Warrants ordinary 1889		55	....
Police certificates		40	....
School certificates		20	....
City scrip old		90	....
City scrip new		65	....
Jan int cert on State coupons		40	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State coupons No 12		14	....
Unpaid State coup prior to No 12		25	....
State school warrants		....	40
Unlisted Securities.			
Plata Reina	10	44	60
Georgiana	1	.42	.52
Alexandria		.23	.26

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NILE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1,600 balles, comprenant 600 à arriver.

Le marché est faible.

Les cotons tachés sont de 1/8 à 1/4c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	8 1/4 nom	8 1/4 nom
Ordinary	8 3/4	8 3/4
Good Ordinary	9 1/4	9 1/4
Low Middling	9 5/8	9 5/8
Middling	9 15/16	9 15/16
Good Middling	10 1/4	10 1/4
Middling Fair	10 3/4 nom	10 3/4 nom
Fair	11 1/4 "	11 1/4 "

FUTURES.

Stables.

Janvier 9.71 à 9.72; février 9.77 à 9.79; mars 9.85 à 9.86, avril 9.91 à 9.93; mai 9.98 à 10.00; juin —— à ——; juillet —— à ——; août —— à ——; septembre 9.72 à 9.74; octobre 9.65 à 9.66; novembre 9.64 à 9.65, décembre 9.65 à 9.66.

Les ventes comprennent 25,300 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 9 3/4; à Mobile 9 7/8; à Savannah 9 13/16; à Charleston 9 7/8 asked; à Wilmington à 9 7/8; à Norfolk à 10 1/8; à Baltimore 10 1/4; à Boston 10 1/8; à Philadelphie 11; à Memphis 10; à Augusta ...

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.
Nouveau coton effort à 1/8c. plus bas.
Cotes: Middling Gulf 10 15/16.

FUTURES.

Faciles.

Janvier 10.11 à 10.12; février 10.15 à 10.16; mars 10.19 à 10.20; avril 10.24 à 10.25; mai 10.28 à 10.29; juin 10.33 à 10.35; juillet —— à ——; août —— à ——; septembre 10.33 à 10.34; octobre 10.16 à 10.17; novembre 10.09 à 10.10; décembre 10.09 à 10.10.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—A la Nile-Orléans depuis le 1er septembre, 20,964 balles, même temps l'année dernière, 17,789 balles, à tous les ports des Etats Unis, 160,595 balles; même temps l'année dernière, 98,898 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle Orléans depuis le premier septembre, 9,392 balles; même temps l'année dernière, 11,736 balles; de tous les ports des Etats Unis, 58,305 balles; même temps l'année dernière, 30,913 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 15,228 balles; même temps l'année dernière, 18,004 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 128,957 balles, même temps, l'année dernière, 99,252 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable, demande modérée.
Cotes—5 13/16 pour le Middling Américain.

FUTURES.

Fermes.

MARCHÉ DU HAVRE.

SUR PLACE.

Ferme.
Cotes—72 1/4 fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 72 fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 70 3/4 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURES.

Faciles.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar and Rice Exchange.

Ventes —— boucauts de sucre, 266 barils de sucre et 21 barils de mélasse.

Recettes —— boucauts de sucre, 748 barils de sucre et 63 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Fort.

Choice	Nominal
Strictly prime	Nominal
Prime	—@—
Fully Fair	5 3/8 @ —
Good fair	5 1/4 @ —
Fair	5 1/8 @ —
Good common	—@—
Common	—@—
Inferior	—@—

CENTRIFUGAL—Calme.

Plantation granulated	—@—
Off granulated	—@—
Choice white	6 1/4 @ —
Off whites	—@ 6
Gray off white	—@—
Choice yellow	—@—
Prime yellow	—@—
Off yellow	5 3/4 @ 5 11/16
Seconds	—@ 5 3/4

MELASSE—Open kettle—Nominal.

Fancy	—@— Nominal
Choice	—@— Nominal
Strictly prime	—@— Nominal
Good prime	—@— Nominal
Prime	—@— Nominal
Good fair	—@— Nominal
Fair	19 @ 20
Good common	13 @ 14
Common	13 @ 14
Inferior	11 @ 12

CENTRIFUGAL—Nominal.

Fancy	—@— Nominal
Choice	—@— Nominal
Strictly prime	—@— Nominal
Good prime	—@— Nominal
Prime	—@— Nominal
Good fair	—@— Nominal
Fair	—@— Nominal
Good common	—@— Nominal
Common	—@— Nominal
Inferior	—@— Nominal

SIROP ——@——

RIZ.

Ventes—Sacs riz brut 5,576; barils riz écalé nouveau 2,367.
Recettes—Sacs riz brut 5,184, barils riz écalé ——.

RIZ ECALÉ—Stable.

Head	5 1/2 @ 5 3/4
Prime	5 1/4 @ —
Good	4 3/4 @ 5
Fair	4 1/2 @ —
Ordinary	4 3/8 @ 4 1/4
Common	@
No 2	2 3/4 @ 2 7/8

RIZ BRUT—Stable.
Cotes du riz brut: $3 25 à 4 25.
RIZ POLI—$12 00 à 15 00.
SON—$—— à 8 00.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Stable.
Patents $5 40 à 5 50, extra fancy $5 05 à 5 10, fancy $4 60 à 4 65, choix $4 00 à 4 10 le baril.
FARINE DE MAIS—$—— à 2 60.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 60 à 5 70 le baril, extra fancy $5 20 à 5 30, fancy $4 75 à 4 87 1/2; Minnesota [illegible] $4 75 à 5 00, Straights $5 75 à [illegible] à 6 40.
FARINE DE MAIS—$2 75 à 2 80.
[illegible]
FARINE DE SEIGLE—$[illegible] 75.
OAT MEAL—$4 50 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE

MAIS — On cote 62 pour le blanc, —— à 60 1/2 pour le mêlé et —— à 61 pour le jaune.
AVOINE—No 2 de l'Ouest 47 à 48; No 1 —— à 49.
SON—85 à 92 1/2c.
FOIN—Prime $13 00 à $14 50; Choice $—— à 16 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 3 à 4c. de plus par boisseau, son 5 à 8c. de plus par 100 livres et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros.
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$—— à 12 00
VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules 5 1/4 à 5 3/8, short rib sides —— à 5 7/8, long clear sides —— à 5 7/8, short clear sides —— à 5 7/8.
BACON—Epaules 6 7/8 à 7, short rib sides 6 3/4 à 6 7/8, long clear sides 6 3/4 à 6 7/8, short clear sides —— à 6 7/8.
GRAISSE—En tierçons, refined, 5 3/4 à 5 7/8; prime steam — à —; Packer's Tierces — à —.
JAMBON—$11 1/4 à 12 1/4.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des demi-lots sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de 1/4 à 1/2c. pour les autres articles provenant du porc

HORS DE LA BOURSE

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $11 50 à 11 75; pig $11 50 à 11 75; extra prime and rump $11 25 à 11 50.
Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 8 1/4 à 8 1/2c; Boston-cut shoulders 8 3/4 à 9 1/4c.; picnic hams 8 1/4 à 8 1/2c., breakfast bacon 8 3/4 à 9c.; hams 11 3/4 à 12 1/4c.
Bœuf, bbls—Extra plate $8 50 à 8 75; plate $7 37 1/2 à 7 62 1/2; extra mess $—— 6 50; mess $——; demi baril—extra plate $5 00 à 5 25; extra mess $4 00; New York Fulton Market $5 75 à 6 00.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:
CAFÉ—Prime 22, good 21 1/2, fair 21 1/4; ordinary 20, common 18 1/2c. la livre.
THÉ—Extra Formosa 85c. à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c.; fair to medium 20 à 35; imperial extra choice 90c. à $1 00; fine to choice 30 à 60c.; hyson and young hyson 35 à 38; gunpowder fair to finest 30c. à $1 20.
BEURRE—Western Creamery — Extra 25 à 26; extra firsts 23 à —c.; firsts — à 20c.; Western Dairy—Extra 15 à 16, extra firsts — à 13; firsts — à 11. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE — New York creams — à 12; Western Cheddars full cream — à 11; twins, full cream, — à 11 1/2; flats, full cream, — à 12; Young America's, full cream, — à 12 1/2. Jobbing un peu plus élevé.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c. City Fine 95c.; City Crushed 85c., Rock Salt 3/4c. la livre; Pocket Salt 1 1/4 à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Ici $10 00 par ton.
Farine de graine de coton—ville et campagne—livrée en dépôt à $—— à —— par ton.
Tourteau—$—— à —— f. o. b. par long ton.
Oil cake—$—— à —— sacked par long ton f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude nom, le gallon; prime summer yellow nom. asked 50 à 53.

TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
Boston — 2 1/4-pound 9 1/4 @ —— per yard, 2-pound 7 3/4 @ 8c., 1 3/4-pound 6 3/4 @ 7. Western 2 1/4-pound —@ 8 1/4c. per yard, 2-pound —@ 7 1/2c, 1 3/4-pound —@ 6 3/4c.
Twine—9 1/2 @ 10 la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 25 le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.

FRUIT—Frais—Raisins $1 50 à 2 00 la boîte et 40 à 50 cts par panier de 10 livres. Pommes ordinaires $1 00 à 1 50 le baril et choix $2 50 à 3 00; Poires Bartlett $9 00 à le baril; Pêches du Tennessee $1 00 par boîte de 1/3 boisseau; Oranges nominales; Limons — Messine $7 50 à 8 50 par boîte; Palermo $7 50 à 8 50; Bananes $1 50 à 2 25 par régime; Ananas $1 50 à $2 50 la douzaine; Melons d'eau, le 100, $8 00 à 10 00 pour les gros, et $8 00 à 12 00 pour les moyens; Cantaloupe $2 50 la douzaine; Nutmeg melons $1 50 la douzaine.

FRUIT—Sec par livre—Pommes—1/4c — à 5 1/2c, tranches nominales, fancy evaporated nominales; Dates—Persian 7 1/2c, Fard 9c, figues sèches nominales; currants, 6 à 7c; prunes 7c; citrons — à 20c; raisins secs de Londres—California $2 75 à —— par boîte, Malaga $3 10 la boîte; muscatelle $3 25 la boîte.

NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane nominales, Texas ——@ 15c; pistaches—Tennessee red — à 9 1/4c, Virginia hand-picked à 10 1/4c, Amandes Taragone 16 à 16c; Noix du Brésil 15c la livre. Filberts 12 à —c.; Noix du Chili 12c.; Marrons italiens 16c; Noix de coco $31 00 par 1000, 3 1/4 à 3 3/4c. pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et 1/4 à 1/2c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De Louisville $3 00 à 3 25 le baril; de St-Louis $2 50 à 2 60 le baril, New-York $3 00 à 3 25, California $3 00 à 3 25.
PATATES DOUCES — Ordinaires $1 40 à 1 50; yams $2 50 à 3 00.
OIGNONS—Iowa $3 20 à 3 50 le baril. Cincinnati et Chicago $4 00 à 4 25.
AIL—Italien 40c; ...... 175c.
CHOUX—Per 100 67 1/2; $2 25 à 2 50 le crate.
CHOUCROUTE—De l'Ouest, nouvelle $10 00 à 10 50 le baril, demi baril $4 00 à 4 75.
HARICOTS—Choice Northern 4 1/2 à —; Western red kidney choice —— à 5, New-York red kidney —— à 5, Western white kidney 5 1/4c; pois verts 2 à ——.
TOMATES—60 à 75c. la boîte.
AUBERGINES—$1 00 la douzaine.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1/4 à 1 1/2c. de plus par douzaine d'œufs
Grosses volailles de l'Ouest $4 75 à 5 00 la douzaine; poulets $2 00 à 2 50, canards $3 00 à 3 50; oies $4 00 à 4 50, dindes $9 00 à 12 00.
Grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50; poulets $1 25 à 2 00; canards $2 50 à 3 00, oies $4 00 à 4 25; dindes $6 00 à 9 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest 16 à 17c., ceux de la Louisiane 17 à 18c.
SUIF—4 1/2c. la livre pour celui de la ville, 4c. celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 24 cts la livre.
LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiana clear 18 à 20c.; clear lake —— à 22c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—20 livres et au dessus 5c., steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 4c., kips 15 à 25 livres 5c., peaux de veau 35c. pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 5 à — c, dry flint 7 à —; dry salted 5 1/4 à — c. la livre.
PELLETERIE—Otter $—— à 4 00; castor 10 à 30c pièce; raccoons 10 à 30c.
PEAUX—Chevreuil 25c. la livre; mouton 10 à 60c. pièce; chevre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2 1/4c. la livre; grise 1 à 1 1/4c. noire 2 3/4 à 3 1/4c.
CORNES—Cornes de bœufs prime, — à 4c. pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES. Heavy and Régie kinds lugs 2 à 5c Leaf 6 à 12c. Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c. Leaf 10 à 25c.
TABAC MANUFACTURE — Jobbing, par livre—Fine plug 90c. à $1 05; fine medium 33 à 63c. Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's 25 à 35c Bright navy 25 à 45c fancy natural leaf 50 à 80c., fine cut chewing 30 à 65c., granulated smoking 25 à 70c.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pit à $1,75 à 1 90, goudron de charbon $5 00 à 6 00 le baril, goudron de pin $5 00 à ——. Résine—A B C D E $1 20, F $1 30, G $1 40, H $1 60, I $1 65, K $1 70, M $1 90, N $2 00, W G $3 25, W W $3 50. Essence de térébenthine 37 1/2 à —— Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG. Famille 45c. le baril. $5 00 le boucaut; Anthracite $9 50 à 10 00 le ton; bateaux 35c., steamers $3 80 la tonne; en gros 30c. le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 45c., Corona pour familles 45c. Montevallo 65c. le baril pour familles. Helena pour familles 65c., steam coal sur chars $3 50 le ton

VINS ET LIQUEURS.

Alcool le gallon	$2 30 @ 2 45
Brandies du pays le gallon	1 50 @ 3 50
Pêche, vieux, le gallon	2 25 @ 3 50
Pomme le gallon	2 25 @ 3 50
Cognac importé 1882 le gallon	....@ 4 90
1878	....@ 5 70
1875	....@ 5 90
1870	....@ 6 70
1865	....@ 7 00
1860	....@ 8 00
1848	....@ 12 00
Otard Dupuy & Co. Cognac, 1882	....@ 5 30
1870	....@ 7 00
1864	....@ 9 00
1848	....@ 10 25
[illegible]	[illegible]
Ouest	1 15 @ 1 50
Bourbon	1 15 @ 1 20
Seigle	1 40 @ 3 50
Ecosse importé	4 00 @ 4 25
Irlande, importé	4 00 @ 4 25
Duffy's malt whisky par gallon	....@ 4 00
Duffy's malt whisky par caisse	....@ 6 00
Genièvre—Du pays de New-York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 @ 1 50
Hollande par gallon	2 75 @ 2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom par gallon	3 15 @ 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse	8 50 @ 9 00
Holland, par caisse	7 25 @ 7 50
Vins Rouges—Claret ordinaire la caisse	2 75 @ 3 00
Importé Médoc la caisse	....@ 5 50
St Julien la caisse	....@ 6 00
Vertheuil Médoc la caisse	....@ 6 50
Margaux la caisse	....@ 7 00
Château Dulon la caisse	....@ 7 50
Château Duplessy la caisse	....@ 10 00
Pontet Canet la caisse	....@ 10 00
Larose la caisse	....@ 14 00
Léoville la caisse	....@ 14 00
Château Haut Brion la caisse	....@ 24 00
Château Lafitte la caisse	....@ 28 00
California Claret le gallon	35c
California Zinfandel le gallon	45 @ 1 00
Importé ordinaire la barrique	57 50 @ 60 00
Clarets de famille la barrique	65 00 @ 90 00
Richebou la barrique	....@ 95 00
Blanquefort la barrique	....@ 105 00
St-Clément 1887 la barrique	....@ 125 00
Château Dillon la barrique	....@ 125 00
Vins Blancs — California le gallon	45 @ 90
Ordinaire la caisse	2 75 @ 3 50
Importé Graves la caisse	....@ 6 00
Importé Sauternes la caisse	....@ 8 00
Importé Haut Sauternes la caisse	....@ 10 00
Imp. Chat. Carbonnieux la caisse	....@ 10 00
Imp. Château d'Arche la caisse	....@ 11 50
Imp. Chat. Sudeuvaut la caisse	....@ 15 25
Imp. Château Rousseau la caisse	....@ 16 00
Importé Château Latour Blanche la caisse	....@ 18 00
Importé Chât. Yquem la caisse	20 00 @ 30 00
Importé de famille la barrique	65 00 @ 80 00
Importé fin la barrique	100 00 @ 200 00
Pints $1 de plus par caisse.	
Ordinaire, la caisse	3 25 @ 3 50
Muscat, la caisse	4 25 @ 6 50
Madère Cette le gallon	1 00 @ 1 10
Madère genuine fine le gallon	3 50 @ 5 00
Madère la caisse	12 00 @ 25 00
Sherry Cette le gallon	1 00 @ 1 10
Sherry genuine Xérès, le gallon	1 50 @ 5 00
Sherry, la caisse	20 00 @ 25 00
Très vieux porto la caisse	6 00 @ 25 00
Champagne — Roderer carte blanche quarts la douzaine	....@ 29 50
G. H. Mumm & Co's Dry Verzenay	....@ 24 75
Extra Dry	....@ 28 50
Delbeck & Co's extra dry quarts	....@ 28 00
Delbeck & Co's Delmonico qts	....@ 26 00
D. B. Pol & Co's quarts	....@ 23 00
Perrier Jouet—Cremant Royal, quarts	....@ 28 50
Perrier-Jouet Special quarts	....@ 29 50
Moet & Chandon white seal, qts	....@ 29 00
Bouche, extra Sec, quarts	....@ 29 50
Bouche, Sec, quarts	....@ 29 50
Bouche Riche, quarts	....@ 29 50
Pints $2 de plus par caisse.	
Ale et Porter—	
Bass Bros, la douzaine	....@ 1 75
Burke, E. J., la douzaine	....@ 1 75

QUINCAILLERIE.

Haches—Hunt's	$8 00 @ 10 00
Double bit	@ 15 00
Axle grease—Frazier's kegs	4 1/2 @ 5 1/2
Boxes, gross	10 00 @ 10 50
Bellows—Blacksmiths' 38 to 42 in	6 00 @ 22 00
Brass, sheet par livre	@ 2
Cotton scrapers	2 40 @ 3 00
Chains—Trace	28 @ 75
Ox	6 @ 7
Copper—Roofing par livre	@ 23
Bender's sheet, 12 livres et au-dessus	@ 20
Hose—H. B. No 0 to 6	2 50 @ 5 50
A. B. No 00 to 3	2 35 @ 6 00
Lyndon's bright screws, 00000 to 3	4 00 @ 8 00
Rotary hoes—Mallon's	125 00 @ 160 00
Avery's	@ 175 00
Stubble diggers new pattern	
Hollow ware—Skillets	2 3/4 @ 4
Anvils	@ 11
Iron—Flat 1 1/4 to 4 inches by 3/8 to 1	@ 2 1/4
Round 1 to 1 7/8 inches	2 1/4 @ 2 1/2
Painted	4 1/2 @ 5 1/2
Bands light 3 to 6x3/4	2 65 @ 3 00
Heavy 3 1/2 to 6x3/8 inches	2 45 @ 3 00
Hoops 1 to 2 inch	3 1/4 @ 4
Sheet Nos 10 to 14 G	2 60 @ ....
Galvanized No 26 G	8 00 @ 9 50
Lead—Pig par livre	5 @ ....
Sheet, par livre	@ 7 1/4
Steel nails 12 to 40d base	@ 2 20
Oakum—Navy	@ 7 1/2
United States Navy	@ 9 00
Best	@ 10 00
Plows—Avery cast Nos 1/2 to 1	2 75 @ 3 75
Avery steel	4 50 @ 20 00
Avery double shovels wood on beams net	@ 2 25
Avery, double shovels iron beams net	@ 2 25
Magnolia sweeps all sizes net	2 00 @ 2 50
Double plows Allemen's Nos 1/2 to 2, each	25 00 @ 30 00
Steel, 5 to 12x1/4 to 3/4	4 1/2 @ 4 3/4
Rope—Sisal 1/4 in and up basis	12 @ ....
Manila	15 @ ....
Cotton 5/16 et 3/4	14 @ 14 1/2
Spades—Ames'	10 50 @ 12 00
Rowlands'	6 50 @ 7 00
Shovels Ames'	9 50 @ 11 00
Rowlands'	6 00 @ 7 00
Sweep Iron, 7 to 12x1/4 to 5/16	3 1/2 @ 4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches	13 00 @ 14 00
I. C. 1x20x28 in	10 00 @ 11 00
1x14x20	7 00 @ 9 00
I. C. 1x14x20 in	5 75 @ 6 50
Block par livre	24 @ 26
Vises—Peter Wright's	@ 16 00
Wire barbed fence galvanized	3 40 @ 3 50
Zinc sheet, par livre	7 @ 7 1/4
Shot—Drop	1 30 @ ....
Buck	1 55 @ ....
Powder, 25 liv. kegs	@ 5 50

MATERIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

Yellow pine rough per 1,000 feet—

Timber No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	9 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Boards No 1	13 00	Weth b'ds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	10 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	12 00
No 4	7 00	No 2	10 00
		No 3	8 00

Yellow pine, dressed—

Flooring No 1	$21 00	Ceiling No 1	$15 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	13 00	No 3	10 00
Weth b'de No 1	14 50	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
		No 4	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1	$25 00	Dr'ed b'ds No 1	$30 00
No 2	20 00	No 2	25 00
No 3	18 00	No 3	23 00
No 4	14 00	No 4	19 00
No 5	12 00	No 5	17 00
No 6	7 a 10	No 6	13 a 15

Wharf timber—

No 1	13	No 2	11
No 3	9 1/2		

Mahogany timber	$50 00 a 65 00
Cedar timber	50 00 a 75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché	
Oak lumber	40 00 a 50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch sawed and split	2 50 a 3 00
Laths per 1000	1 50 a 1 75
Alabama lime	95 a 1 05
Cement domestic	1 75 a 2 00
Cement imported	2 75 a 3 00
Slate	5 75 a 7 00
Brick, Lake and I. C. R. R	9 50 a 11 00
Brick paving	11 00 a 12 00
Brick ordinary	7 00 a 8 50
Sand	20 a 25
Shells small	a 40
Shells large	1 25 a 1 50
Plaster calcined	1 80 a 2 00

MARCHE AUX BESTIAUX.

Bœufs—Grass par livre, gross	2 1/2 a 3
Common to fair	2 a 2 1/2
Mississippi Alabama etc. choix par livre	1 1/2 a 2
2me qualité, par tête	$10 00 a $14 00
Vaches communes et vieilles	7 00 a 9 00
Veaux 1re qualité par tête	5 00 a 7 50
2me qualité	4 00 a 5 00
Yearlings—1e qualité par tête	9 00 a 11 00
2me qualité	6 00 a 8 00
Porc—Good fat Western par livre gross	4 1/2 a 5
Fair Ouachita	3 1/2 a 4
Moutons—Choice par tête	2 00 a 3 00
Fair par tête	1 00 a 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête	30 00 a 40 00
2me qualité par tête	20 00 a 30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 80 a 125
Bons chevaux de trait	125 a 150
Chevaux de selle et de voiture	250 a 400
Mulets pour habitations supérieures	175 a 200
Mulets qualité moyenne	140 a 175
Mulets pour coton	100 a 125
Mulets communs	40 a 75
Bons mulets de ville	225 a 250

Nettoyage de la ville.

Des listes de souscription pour le nettoyage de la ville sont déposées:
Au bureau du Times-Democrat,
Au bureau du Picayune,
Au bureau de l'Abeille,
Au bureau du Journal Allemand,
Au bureau du Daily States,
Au bureau du City Item,
Au Board of Trade,
Au Cotton Exchange,
Au Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange,
Au Sugar Exchange,
A la Chambre de Commerce,
A l'Association Maritime.

M. John W. T. Leech est autorisé à solliciter des souscriptions.

On peut, sans attendre le solliciteur, envoyer directement sa souscription à M. Albert Baldwin, trésorier (New Orleans National Bank).

R. M. WALMSLEY, Pour le Comité des Citoyens.
EDWARD FENNER, Pour le Comité de Surveillance.
1er mars—

Le Livre Bleu de la Nile-Orléans

POUR 1890-91.

Est en voie de préparation par Soards.

Un Annuaire renfermant un choix de noms de tous les propriétaires fonciers dépensant libéralement, judicieusement l'argent et dont il sera à désirer de faire la connaissance et d'obtenir le patronage.

La valeur de cet ouvrage, où on pourra trouver 10,000 noms choisis, arrangés en ordre alphabétique et où seront indiquées les adresses—rues et numéros—est apparente à tout le monde.

On y trouvera également bien d'autres renseignements utiles et intéressants, trop nombreux à énumérer ici. Le livre, doré sur tranches, sera relié avec goût, sa couverture de drap bleu en relief ce fera un ornement dans un salon aussi bien qu'une utilité dans une maison de commerce.

Le prix de la souscription à l'ouvrage est de $3 et on n'en pourra obtenir d'exemplaires qu'à la condition d'en faire la demande d'avance. Envoyez à l'éditeur vos commandes par lettres ou cartes postales le plus tôt possible. Toutes les personnes qui ont reçu des circulaires et des blancs de souscription, voudront bien les signer et les envoyer promptement à leur obligé

L. SOARDS, Editeur,
5 Place Commerciale, coin de la rue du Camp. 15 mars—

AVIS.

On trouvera tous les jours l'Abeille à la table de journaux du Cosmopolite SIMON, chez Damé, coin Decatur et Dumaine. 20avr.

FEUILLETON.

No 5. Commencé le 6 septembre.

LA DUCHESSE CLAUDE.

—PAR—

RENÉ DE PONT-JEST.

I

DÉCAVÉS.

[Suite.]

—Tes nobles aïeux changeraient d'opinion rien qu'en respirant pendant une seconde l'air du siècle. Est-ce qu'il y a aujourd'hui des chrétiens, des juifs ou des musulmans! Il n'y a plus que des riches et des pauvres, et cette confusion m'enchante, car les israélites y perdront rapidement ce qui fait leur force: l'isolement. Ils deviendront ce que nous sommes: des dégénérés. Beaucoup d'entre eux sont déjà des prodigues. Oui, il y en a qui se ruinent au jeu et pour des demoiselles, filles d'infidèles; et les vierges d'Israël, qui sont souvent d'adorables créatures, commencent à regarder par dessus les murs des synagogues pour voir venir une couronne de noble dame. C'est un signe des temps. Communauté de vices, confusion de races!

—Alors, tu épouserais une juive, toi?

—Moi! je prendrais pour femme une des héritières de la reine Ranavalo-Manjaka, si cette auguste majesté aux sept maris voulait me nommer son ministre des finances.

—Décidément tu n'es pas sérieux! Allons coucher!

Les deux clubmen avaient vidé la bouteille de sherry et terminé leurs cigares. Le docteur était un peu gris et le duc de plus mauvaise humeur encore qu'en rentrant chez lui. Il ne pouvait se dissimuler combien sa situation était humiliante pour son orgueil.

—Allons coucher, répéta-t-il en quittant brusquement le divan sur lequel il était étendu.

—Sans avoir pris une décision? bégaya Paul.

Mais sans lui répondre et sans s'inquiéter davantage si son ami allait s'endormir dans le fauteuil qu'il occupait, ou s'il se déciderait à monter dans la chambre qui était toujours prête à le recevoir au second étage de l'hôtel, le noble descendant des Blangy-Portal sortit du fumoir pour gagner son appartement.

—Il aura beau se débattre, fit le transfuge de la Faculté dès qu'il se vit seul, il faudra bien qu'il s'y décide. Mais, sapristi, triple sot que je suis! c'était le moment de lui parler de la Frémerol. Sa fille est jolie et parfaitement élevée. Et cinq millions, cinq beaux millions de dot! Ah! je sais bien qu'il y a la mère et que cette mère-là, c'est une rude tare, mais cinq millions et autant en perspective!.... Il faut que j'arrange cette affaire-là, car je vois bien que si je ne m'en mêle pas, ce brave Robert coulera bientôt à pic.... en m'entraînant avec lui. La nuit porte conseil, dit-on. Alors, dormons, et que Vespasien, qui avait sur les odeurs de l'argent des idées si justes, fort en cours aujourd'hui d'ailleurs, daigne m'inspirer.

Et après avoir salué ironiquement les portraits d'ancêtres suspendus à la muraille, il ferma les yeux en murmurant:

—On redorera vos cadres, messeigneurs, et l'hôtel des Blangy-Portal retrouvera ses grands jours!

Cinq minutes plus tard, Paul Guerrard dormait profondément.

II

BIEN DES AGENCES.

Le lendemain matin, vers dix heures, lorsque Robert, qui n'avait pu trouver que quelques instants de repos, sonna Germain et s'informa de ce qu'était devenu le docteur Guerrard, il apprit qu'il venait de quitter l'hôtel, mais en disant qu'il serait de retour à midi.

Le duc parut enchanté de cette assurance. Il lui tardait, en effet, de revoir son ami, car une fois rentré dans son appartement, il s'était vainement efforcé de chasser de son esprit les tristes pensées que sa situation désespérée y accumulait, et il était alors arrivé rapidement à reconnaître que seul un mariage riche pourrait en effet le tirer d'embarras, et aussi à ne plus envisager avec autant de répugnance la perspective d'épouser quelque fille de marchand enrichi.

Il ne s'agissait plus que de découvrir une héritière grassement dotée, pourvue de parents à peu près acceptables et suffisamment bien élevée pour ne pas faire trop mauvaise figure dans les salons de l'hôtel ducal, si peu de temps qu'ils dussent rester ouverts à l'occasion des noces du chef de la maison.

Or M. de Blangy-Portal supposait que son plus fort créancier, Isaïe Blumer, avait quelque jeune personne de ce genre-là à lui proposer et il avait hâte de lui dépêcher Paul pour sonder le terrain.

En attendant son retour, il se mit à sa toilette, et quand son valet de chambre vint lui demander s'il déjeunerait avec son fils, il répondit:

—Oui, priez M. l'abbé de se mettre à table avec son élève. Je descends tout de suite.

Cinq minutes après, il rejoignait le jeune homme et son précepteur, avec lesquels il prenait d'ordinaire son repas du matin, tandis qu'il ne dînait jamais chez lui.

Gontran vint au-devant de son père, qu'il embrassa avec plus de cérémonie que d'effusion; l'abbé s'inclina devant le duc, qui lui rendit son salut d'un mouvement de tête, et ces trois seuls convives prirent place dans cette vaste salle à manger où jadis le vieil ambassadeur réunissait trente invités une fois au moins par semaine.

Le fils de Robert venait d'avoir onze ans. C'était un bel enfant distingué, intelligent, mais déjà volontaire, vaniteux, et dont une éducation fausse ne devait pas modifier les mauvais instincts naturels.

Séparé depuis près de deux ans de la gouvernante à laquelle il avait été confié le lendemain de la mort de sa mère et mis entre les mains d'un ecclésiastique, il vivait sans camarades de son âge, loin de cette existence en commun qui assouplit les caractères et prépare aux luttes de l'avenir.

Ses seuls bons jours étaient ceux qu'il passait à la campagne, à Moreuil, près d'Angers, chez sa grand'tante maternelle, la comtesse de Lancrey.

Il y allait chaque année pendant près de trois mois, en été, mais M. de Blangy-Portal, lui, n'y mettait jamais le pied.

Mme de Lancrey, fort âgée, veuve et sans enfants, n'avait jamais pardonné à son neveu la rapidité avec laquelle il avait oublié cette pauvre jeune duchesse dont sa conduite avait hâté la fin, et si Robert lui envoyait son fils, ce n'était certes pas par déférence, mais tout simplement parce qu'il était l'unique héritier de sa vieille tante, et aussi parce qu'il était bien aise d'être tout à fait libre en juillet, août et septembre. Il les employait à courir, en compagnie de Guerrard, les villes d'eaux, en commençant par Trouville, pour finir par Biarritz, partout enfin où on jouait.

Bien qu'elle habitât constamment la province, Mme de Lancrey n'ignorait rien des désordres du duc; elle le savait ruiné ou sur le point de l'être, et c'était pour obéir à ses instructions que maître Darimont, le notaire de la famille de Presençay, était demeuré inflexible lorsque son noble client avait tenté de mordre au million qui appartenait en propre à son fils.

De plus, toutes ses dispositions étaient prises pour que sa fortune, qui était assez considérable, ne tombât jamais entre les mains de ce neveu prodigue, joueur et débauché, pour lequel elle n'avait que du mépris.

Quant au précepteur du jeune comte, l'abbé Monnier, c'était un excellent homme, mais à l'esprit assez borné, et comme, à son entrée dans l'hôtel, Robert ne lui avait jamais parlé que des illustrations de sa race, de son dévouement à la légitimité, de ses principes cléricaux, de sa volonté que son fils fût élevé ainsi que doit l'être un défenseur né du trône et de l'autel, le brave prêtre s'était soumis à ses ordres, et le jeune représentant de l'illustre famille des Blangy-Portal apprenait l'histoire de France dans ce ridicule et mensonger livre que le père Loriquet, a écrit sans le moindre respect des plus simples vérités historiques.

L'éducation tout entière de Gontran était coulée dans le même moule, quelques observations que se permît de temps en temps Guerrard lorsqu'il l'entendait faire des réflexions qui prouvaient combien son digne maître se souciait peu des idées modernes.

Mais le duc songeait bien à la direction donnée aux études de l'héritier de son nom! C'est à peine si, çà et là, il le questionnait un peu par acquit de conscience. Non pas qu'il fût mauvais père, mais les plaisirs l'absorbaient complètement et pourvu que son fils fût bien portant et gai, le reste ne l'intéressait que médiocrement.

Ce matin où il attendait si impatiemment le retour de Paul, Robert, on le comprend aisément, était moins que jamais en train de causer. Aussi l'abbé et Gontran parlaient-ils à demi-voix.

Tout à coup, à un moment donné et répondant à quelque question de son élève, le précepteur lui dit avec conviction:

—Si quelques petites gens de noblesse nouvelle sont alliés aux plus vieilles et aux plus illustres familles françaises, c'est que le marquis de Buonaparte, généralissime des armées de Sa Majesté Louis XVIII, a ordonné ces mésalliances, auxquelles un Blangy-Portal ne se soumettrait pas, même aujourd'hui que toutes les races faisonnent honteusement.

—Que diable chantes-vous là, l'abbé, interrompit brusquement le gentilhomme qui avait entendu. Si c'est avec de semblables vieilleries que vous comptez faire de Gontran un homme selon notre époque!

—Mais, monsieur le duc, bégaya le malheureux professeur, je croyais....

—Vous aviez tort de croire! Je désire certes que mon fils n'oublie jamais de quelle race il descend et à quels principes il doit rester fidèle, mais de là à effacer de notre histoire le règne de Napoléon Ier et à lui persuader qu'il n'y a d'alliances possibles qu'entre gens du même monde, il y a loin. Il faut faire aux idées de son temps les concessions nécessaires. Je ne veux pas que Gontran soit un ignorant, ni passe pour un imbécile!

A cette mercuriale inattendue, M. Monnier était devenu rouge comme une pivoine.

Ne pouvant se douter des motifs qui transformaient ainsi du tout au tout les opinions du père de son élève, il se demandait s'il n'avait pas mal compris, et sa stupéfaction se lisait si bien sur son visage que Robert, si peu disposé qu'il fût à prendre gaîment les choses, ne put s'empêcher de rire en poursuivant:

—C'est comme cela! Du reste, j'ai l'intention de faire suivre à mon fils les cours de quelque grand lycée. Nous en parlerons. Oh! vous resterez toujours ici pour surveiller ses études, mais il faut qu'il cesse de vivre avec M. le marquis de Buonaparte et autres niaiseries surannées. Je suis certain d'ailleurs qu'il ne demande pas mieux que de changer un peu d'existence. Ce grand hôtel, sans amis de son âge, doit lui sembler bien triste.

—Ça, c'est vrai, père, répondit l'enfant, en jetant un coup d'œil malicieux à son précepteur.

Le pauvre prêtre ne savait que répondre. Heureusement qu'au même instant Germain vint annoncer à son maître que M. Isaïe Blumer sollicitait l'honneur d'être reçu.

—Conduisez-le dans le fumoir, commanda M. de Blangy-Portal; je vais l'y rejoindre. Portez-y du café, et quand M. Guerrard reviendra, vous le ferez entrer près de nous.

Puis il se leva de table, embrassa du bout des lèvres son fils, dit à l'abbé: "Nous reprendrons notre conversation un de ces jours," et il sortit de la salle à manger pour gagner ce salon où, la veille, il avait fait à son compagnon le plaisir de si tristes aveux sur sa situation financière et où Isaïe Blumer l'attendait.

Cet Isaïe Blumer n'était pas un de ces israélites de la nouvelle école, produit absolument moderne, parisien surtout, joyeuse antithèse à toutes les traditions, c'est-à-dire un élégant, un viveur, un dépensier; mais ce n'était pas non plus un de ces juifs de romanciers, aux vêtements sordides, aux regards louches, à l'épine dorsale trop flexible.

Il tenait entre ces deux types un juste milieu. Sa race se trahissait à son nez un peu busqué et à ses lèvres fortes, mais c'était tout. Sauf cela, il ressemblait au premier bourgeois venu.

Né au centre de la France, et même excellent Français, il n'avait aucun accent ni non plus, aucune opinion politique. Ainsi que bon nombre de ses coreligionnaires, il était assez indifférent en semblable matière.

Car c'est là, en effet, un des traits caractéristiques de la grande famille juive. L'impossibilité où sont les israélites de se faire légitimistes, puisqu'ils ne peuvent être cléricaux, ne les pousse pas cependant vers les idées révolutionnaires, mais comme c'est à la Révolution qu'ils doivent leur situation actuelle dans la société moderne, ils sont républicains, républicains modérés, cela va de soi, car ils restent avant tout conservateurs.

Ceux qui siègent dans les Parlements font le plus souvent partie du centre-gauche.

C'est par le fait de l'une de ces exceptions bizarres qui confirment les règles générales, qu'on a rencontré çà et là quelques-uns d'entre eux dans les mouvements démagogiques ou socialistes.

Les israélites ont toujours un métier, une profession, un emploi, si riches qu'ils soient. Jamais un d'eux n'est inactif. Jusqu'à la fin de leur existence, ils font quelque chose d'utile. Etre inactif, c'est être improductif. Or nul, chez eux, n'a le droit à la paresse.

C'est là, d'ailleurs, une des forces de cette race qui nous prend petit à petit quelques-uns de nos vices, mais à laquelle nous ne voulons emprunter que de l'argent, et non les plus intéressantes de ses qualités: le respect de la famille, l'amour du travail, la fidélité à ses croyances.

Suffisamment instruit, n'ayant pas trop mauvaise tournure, portant très gaillardement sa cinquantaine, ne manquant pas à l'occasion d'un certain esprit, marié et excellent père, ainsi que le sont, à leur louange, presque tous les israélites, Isaïe Blumer se disait banquier.

La vérité, c'est qu'il était simple escompteur et quelque peu usurier, non pas un de ces usuriers de jadis qui prêtaient à cinquante pour cent, en donnant moitié en argent, moitié en marchandises, ce qui faisait soixante-quinze pour cent—pour trois mois—et les conduisait souvent en police correctionnelle; mais un usurier de la nouvelle couche, connaissant bien son code, sachant en éviter les écueils, et ne triplant pas moins à chaque affaire nouvelle son capital engagé, grâce à des intérêts en dehors, en dedans, à côté, à des commissions, des sous-commissions, des agios, à tous ces retours de bâtons qui font que quand une pièce de cinq francs a passé par les mains de ces gens-là, à quelque religion qu'ils appartiennent, elle ne vaut plus que vingt sous pour celui qui l'a déboursée. On dirait que chaque doigt qui la touche lui enlève une parcelle de métal.

Blumer faisait donc des affaires, pour nous servir de l'expression consacrée, lorsqu'il s'agit d'expliquer une situation peu explicable; c'est-à-dire qu'il achetait et vendait tout ce qui s'achète et se vend: des propriétés, du vin de Bordeaux, des diamants, des bijoux, des reconnaissances du mont-de-piété, des soldes de marchandises.... et des consciences.

Il jouait à la Bourse pour le compte de spéculateurs honteux ou ignorants, pour celui de vieilles femmes surtout, et il fréquentait assidûment un tripot de quatrième ordre, où il pouvait donner cours à ses industries multiples.

Il connaissait tout ce qui se passait dans le monde interlope, aussi bien dans les plus petits cabinets d'affaires que dans les grandes agences matrimoniales et chez les femmes déchues, auxquelles il savait à l'occasion offrir cinq louis, quitte à leur faire traiter le lendemain une opération, de quelque genre que ce fût, qui le faisait rentrer dans son déboursé...... avec un bénéfice de 100 0/0.

Enfin, dans tous les grands clubs, il était en rapport avec quelque employé, quelque prêteur, ce qui lui permettait d'être au courant de la situation financière et des mœurs de ceux des membres de ces cercles qui pouvaient lui être adressés.

C'est ainsi qu'il était entré un jour en relation avec le duc de Blangy-Portal.

A cette époque, Robert venait de perdre sa femme et n'était pas ruiné, mais voulant, par prudence, et peut-être aussi par pudeur, dissimuler à son notaire une partie de ses besoins d'argent, il avait déjà recours aux emprunts.

Dans les commencements, Blumer se montra facile, relativement peu cher, mais bientôt, en vertu de cet axiome d'économie que l'intérêt de l'argent doit croître en raison directe des risques que court le prêteur, il multiplia les intérêts, exigea garantie sur garantie, hypothèque sur hypothèque, jusqu'au matin où il répondit à son noble client qui lui demandait cinq cents louis:

—Il me serait impossible d'augmenter votre compte d'un seul billet de mille francs, et je crains fort, au contraire, que le renouvellement de ceux de vos effets dont l'échéance est prochaine, ne soit refusé.

Puis, comme son débiteur paraissait fort déconcerté, il ajouta:

—Et si monsieur le duc me permet un conseil, je lui donnerai celui de tenter de se tirer d'embarras par un riche mariage. C'est le seul moyen qui lui reste maintenant de se mettre à flot.

Ces mots prononcés à la fois avec respect et fermeté, Blumer s'était retiré, mais Robert les avait si peu oubliés qu'il était décidé, nous l'avons vu, à envoyer Guerrard à son créancier pour lui demander s'il n'avait pas lui-même quelque héritière à lui proposer.

Bien que, très probablement, il se présentât à l'hôtel de la rue de Lille, ce matin où nous sommes, pour rappeler à M. de Blangy-Portal son échéance menaçante,—il s'agissait de trente mille francs,—le digne israélite n'était donc jamais venu plus à propos.

(A continuer.)

Nos bonnes:

"Mais, ma fille, si vous n'avez pas de certificat, je ne peux pas savoir pourquoi vous êtes sortie de chez vos dernières maîtres."

"Eh bien!.... je ne demande pas à madame pour quelles raisons sa dernière bonne l'a quittée."